

poser ceux-ci il faut prendre de la poudre de racine de fougère mâle qui est un vermifuge elle aussi, et la mêler à l'huile avec le secours d'un peu de miel.

Avant de soumettre les animaux à l'un ou à l'autre de ces traitements, il est bon de débarrasser le canal alimentaire à l'aide de boissons et de lavemens mucilagineux, soit des décoctions de racine de guimauve ou de graine de lin, soit par quelques purgatifs doux, comme la magnésie par exemple. Il faut répéter la dose tous les jours pendant quelques jours. L'animal doit être à jeun et ne manger que quatre ou cinq heures après avoir pris le médicament qu'il ne faut jamais administrer dans les momens où il y a coliques ou douleurs vives. Dans ce cas, il faut tout d'abord calmer celles-ci à l'aide de médicamens doux, l'huile de castor par exemple, les boissons mucilagineuses unies à un peu de laudanum (depuis $\frac{1}{4}$ d'once jusqu'à une once suivant la taille et l'âge du cheval, et suivant l'intensité des douleurs.)

Après le traitement, il est nécessaire de prendre pour les animaux qui y ont été soumis, toutes les précautions hygiéniques que nous avons indiquées en parlant des moyens prophylactiques ou préservatifs.

Nous bornons là ce que nous nous proposons de dire à nos lecteurs au sujet des larves de cette redoutable mouche, l'Œstre du cheval, bien qu'il y ait encore beaucoup à ajouter si l'on voulait faire une revue complète et scientifique de cette question ; mais, comme notre but n'est d'en faire qu'une revue pratique, nous croyons avoir fourni des renseignemens suffisamment étendus.

Il est cependant encore une autre mouche du même genre qui fatigue le cheval, mais par l'anüs et que pour cette raison on appelle Œstre hémorrhoidal, nous en parlerons prochainement.